



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Heudebouville – Écoparc 3

Opération préventive de diagnostic (2016)

Vincent Dartois



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/71454>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Vincent Dartois, « Heudebouville – Écoparc 3 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/71454>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Heudebouville – Écoparc 3

Opération préventive de diagnostic (2016)

Vincent Dartois

NOTE DE L'ÉDITEUR

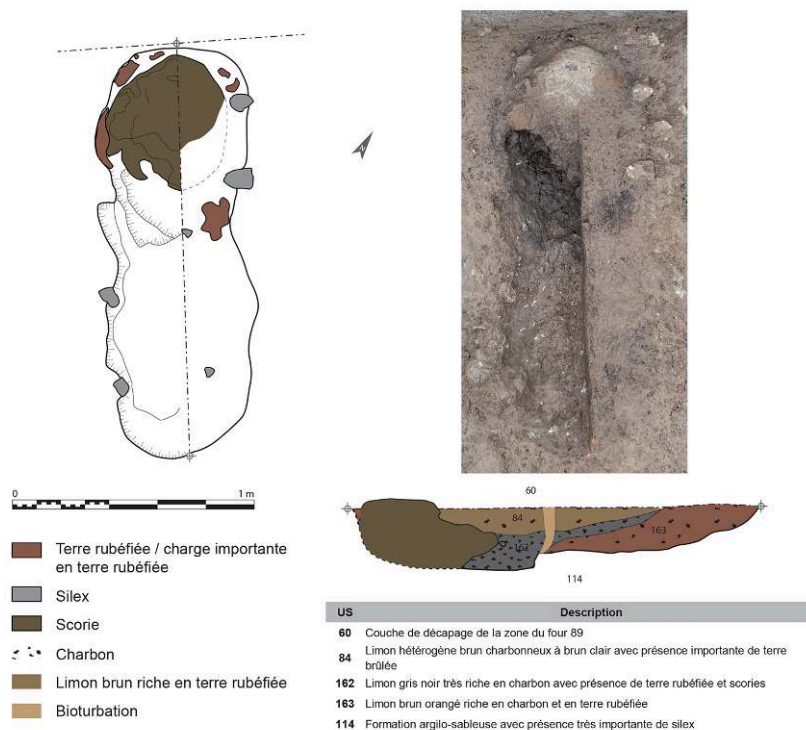
Organisme porteur de l'opération : Département de l'Eure

- 1 Les parcelles diagnostiquées sont localisées en périphérie de l'agglomération de Heudebouville, sur le plateau de Madrie qui sépare les vallées de la Seine et de l'Eure. Quatre secteurs ont été définis en fonctions des parcelles restant à explorer. La topographie générale du terrain accuse une déclivité progressive des parcelles qui convergent vers la formation d'un petit vallon en marge ouest de la zone prescrite. La couverture sédimentaire montre ainsi une certaine érosion des parcelles autour de cette dépression, générant à cet endroit une accumulation de colluvions. La géologie de surface, assez contrastée, montre une prédominance des limons et des formations à silex. Dans les différents secteurs, outre la présence d'argile à silex, on trouve de l'argile plastique gris bleuté devenant jaune par altération (Sparnacien), du silex mêlé de marne, de la craie tendre (Santonien) et des poches de sable de Lozère. Les secteurs 2 et 3 montrent une couverture limoneuse avec augmentation de la puissance colluvionnaire en direction du vallon qui se concrétise par une épaisseur limoneuse très importante au pied du secteur 4, au creux du vallon.
- 2 La zone d'activité communautaire « Écoparc » a déjà fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques. Deux diagnostics ont été réalisés par l'Inrap (Beurion 2006 ; Lourdeau 2008), donnant lieu à une fouille en 2009 et 2010 qui a mis au jour deux zones d'activité métallurgique gallo-romaine ainsi qu'une partie d'un enclos daté de la fin de l'âge du Fer et du Haut-Empire (Lukas *et al.* 2011). Deux autres diagnostics ont été menés par la Made en 2009 et 2012 (Berranger 2009 ; Renard 2012). Le premier a permis de compléter l'emprise de l'enclos fouillé en 2009 par D. Lukas (Lukas 2013), de repérer une portion d'exploitation agricole gallo-romaine ainsi que deux enclos de La Tène moyenne-finale. Le dernier diagnostic montre quant à lui une occupation plus diffuse

avec la découverte d'un four datant probablement de l'âge du Bronze ainsi qu'une sépulture individuelle isolée, en coffre. Ce diagnostic fait suite à ceux de 2012, mais aussi de 2013 (Dartois 2013) et 2016 (Huet 2016) qui avaient permis de mettre en évidence une zone probable d'ensilage et des structures associées, outre les structures médiévales à modernes, et surtout un établissement rural matérialisé par un enclos (discontinu) fossoyé et une série importante de parcellaire et chemins structurant notamment la zone nord-est.

- 3 Les deux premiers secteurs ne présentent qu'un intérêt limité au vu du nombre restreint de vestiges mis au jour et de leur nature, mis à part le fossé 8 aux dimensions conséquentes, probablement protohistorique. Le secteur 3, enrichit le paysage à la charnière de l'Antiquité en lui adjoignant de nouveaux éléments parcellaires qui amorcent une autre zone anthropisée dès cette période, voire avant. Les différents fossés et structures rencontrés témoignent d'une structuration marquée et d'une présence non négligeable de l'homme. La question de l'intégration de ce schéma à l'ensemble observé depuis le début des investigations de la zone constitue les bases d'une réflexion sur la pérennité et l'évolution de l'emprise humaine sur la zone.
- 4 Le secteur 4 a en effet livré les quelques éléments escomptés qui complètent le probable établissement enclos abordé à l'été 2016 et approché en 2013. Un enclos de La Tène finale a été circonscrit, dont les dimensions imposantes pourraient révéler sa relative importance et expliquer sa potentielle pérennité au-delà de la Protohistoire au travers d'une extension de son emprise parcellaire. Sans supputer de la nature ou du rang de cet établissement, la zone a déjà montré, outre sa richesse archéologique pour les périodes de la fin de l'âge du Fer et l'Antiquité, une structuration marquée à une échelle qu'il est peu fréquent d'observer. Ainsi, les découvertes cumulées des opérations successives de cette phase de diagnostic permettent non seulement d'étudier un site d'une dimension importante mais également d'aborder le territoire proche qui lui est associé. Les comparaisons d'échelle d'observation avec la plaine de Caen sont vraisemblablement exagérées, mais au regard des données collectées, cette zone de bordure de plateau donne à voir un aperçu de l'organisation du territoire à l'instar de la plaine du Vaudreuil, située à quelques kilomètres, où le corpus de données dessine progressivement les modalités de structuration du paysage à une échelle assez large pour les mêmes périodes. Il est donc souhaitable qu'une attention particulière soit mise en œuvre autour de cet établissement afin d'en déterminer la nature, la durée d'occupation, son assise territoriale, ses éventuelles relations avec l'établissement voisin (Lukas 2013), ses évolutions et les activités qui ont pu y être pratiquées, notamment la métallurgie (fig.1). Au-delà, les questions environnementales de dynamique d'érosion des sols et d'impacts de l'activité humaine sur un terroir sont illustrées par l'enregistrement sédimentaire du vallon qui mérite également une étude plus approfondie.

Fig. 1 – Plan et coupe du four de réduction



Cliché et DAO : V. Dartois (Made).

- 5 Cette opération conclut une série de découvertes qui, compilées, donnent la mesure du ou des sites en présence de la fin de la période gauloise au début de la période gallo-romaine. Elle permet également d'abonder la cartographie ancienne par le recoupement des données de terrain avec la documentation s'agissant notamment d'éléments constitutifs du paysage agricole des trois derniers siècles.

INDEX

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOgm>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtf7EHNS2e>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt4dAsVKQjFa>

AUTEURS

VINCENT DARTOIS

Made, Trajectoires (UMR 8215)